



Pendant notre camp, nous avons deux grandes idées en tête. La première était de nous engager dans la construction et la réhabilitation de bâtiments et la deuxième était plus axée sur l'animation d'enfants.

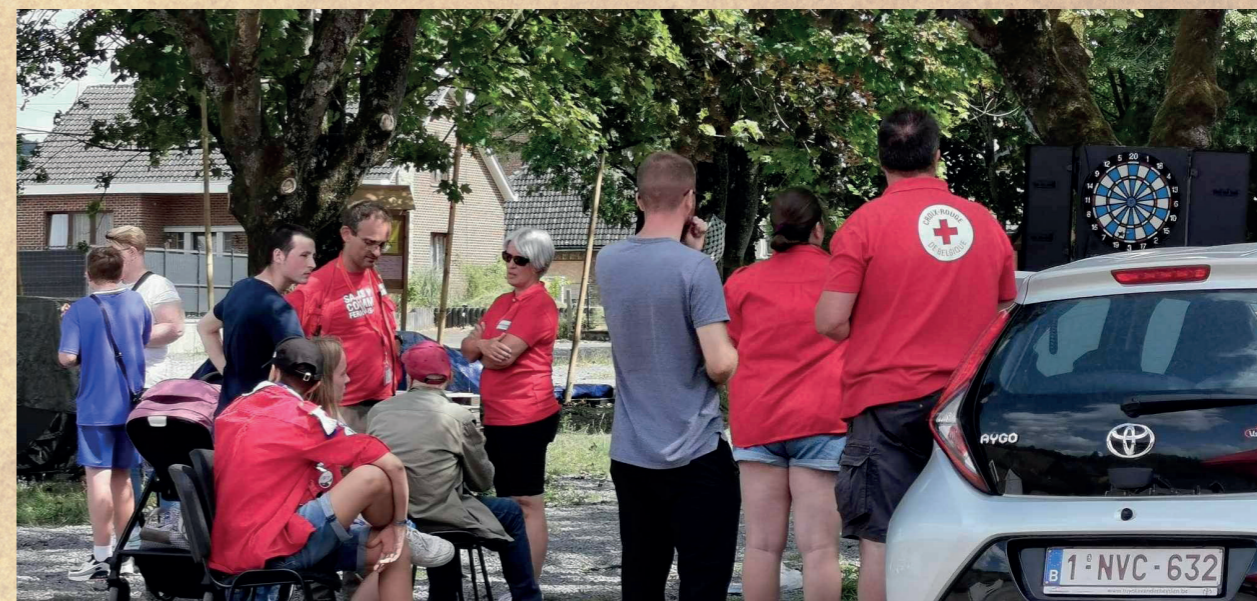
Tout d'abord, nous avons cherché et contacté des associations qui organisaient ce type de projet à l'étranger. Puis, rapidement, nous nous sommes demandé si finalement, ce projet dans la construction et l'animation ne pouvait pas se faire dans notre pays. Pourquoi pas apporter notre aide aux personnes qui se trouvent en Belgique, les personnes les plus proches de nous ?

De là est venue l'idée de proposer de l'aide à la Croix-Rouge belge. Nous l'avons contactée, et même si c'était une première pour elle d'accompagner des mouvements de jeunesse, elle a accepté avec grand plaisir.

À partir de ce moment-là, nous nous sommes rencontrés afin d'organiser notre planning pour les 15 jours de camp à leurs côtés, en prenant en compte nos souhaits, c'est-à-dire la réhabilitation et l'animation.

Concernant la réhabilitation, la Croix-Rouge aide, depuis les inondations de 2021, les sinistrés dans la reconstruction de leurs maisons. Quant à l'animation d'enfants, ils ont eu l'idée de nous faire venir dans différents centres de demandeurs d'asile afin de pouvoir faire des activités avec les enfants, mais aussi avec les adolescents.

Ce camp, que j'ai eu la chance de vivre en tant que jeune de 17 ans, a été une expérience super enrichissante pour moi.




Passer plusieurs jours aux côtés d'adolescents de notre âge, mais qui ont des vécus tellement plus douloureux que les nôtres, m'a permis de me rendre compte de la chance que j'avais de vivre dans un pays en paix, de vivre dans une maison qui est entière, d'avoir une famille à mes côtés, de pouvoir aller à l'école... Tout le monde n'a pas cette chance et je l'ai bien compris en participant à ce camp.

Le camp m'a aussi permis de m'ouvrir aux autres, de dépasser la barrière de la culture et de la langue en faisant des activités avec eux. Car finalement, même si la culture et leur mode de vie sont différents, ce sont des adolescents comme nous, qui ont les mêmes centres d'intérêt que nous. Et grâce à nos différences, ils ont pu nous apprendre beaucoup sur leur façon de vivre, leur langue, leurs expressions...

Pour conclure, les 15 jours que j'ai vécus que ce soit aux côtés de jeunes demandeurs d'asile, aux côtés des sinistrés qui ont tout perdu à la suite des inondations m'ont fait prendre conscience des besoins des autres et surtout de réaliser la chance que j'avais d'avoir la vie que j'ai et d'être épanouie.

Maëlle - Pika Rose des Sables





Salut, moi c'est Husky One man show. À la base, on avait 2 projets en tête : partir en Roumanie pour aider des enfants dans le besoin ou bien aller aider la Croix-Rouge.

Après réflexion, nous avons décidé tous ensemble de nous mobiliser pour aller aider la Croix-Rouge. On est allé à la rencontre des MENA dans le centre de Nonceveux. On a pu découvrir comment ils vivaient là-bas, on a discuté de leur parcours pour arriver jusqu'en Belgique, etc. On se rend compte qu'au final, nous ne sommes pas si différents, contrairement à ce qu'on pourrait croire. Ce sont juste des jeunes qui ont envie de vivre leur vie tranquillement et en profitant de la vie avec leurs amis. On a aussi pu en apprendre davantage sur leur culture, ce qu'ils mangeaient, etc. On a aussi été aider certaines personnes qui ne s'en sont pas sorties suite aux inondations, des gens adorables qui étaient débordés.

La mise en place de ce camp a pu se faire grâce à une personne "haut-placée" dans la CR, Marie. Elle nous a aidés à mettre en place toute l'organisation, les activités, les endroits où aller pour aider les gens démunis, les activités faites avec les MENA, etc.



Personnellement, j'ai adoré faire ce camp même si c'était complètement différent de ce qu'on a pu faire auparavant. Je recommande ce genre de camp. J'aurais aimé faire un camp à l'étranger, mais cela n'a pas été possible. En plus, on s'est rendu compte (tout le groupe) que les catastrophes ne se produisaient pas que dans les autres pays, mais qu'elles étaient parmi nous et qu'on ne les voyait pas forcément.

Husky One man show






Bonjour, moi c'est Bison Radioactif.
Cette année, j'ai pu découvrir pour la première fois ce qu'était un camp chez les Pionniers.

Notre projet a été d'aller soutenir la Croix-Rouge dans des travaux de rénovation suite aux inondations qu'on a pu connaître et en faisant de l'animation avec les MENA. À la base, on désirait partir en Roumanie pour faire un voyage humanitaire, mais après réflexion, on a tous décidé de rester en Belgique car on s'est rendu compte qu'il n'y a pas besoin de partir à l'autre bout de l'Europe pour trouver des personnes dans le besoin.

Au final, ce camp a été très enrichissant moralement car après chaque travail réalisé, on pouvait voir le sourire sur le visage des personnes qu'on aidait et avec les MENA, on a tous découvert que même s'ils viennent de pays lointains, ils restent des ados comme nous et ont les mêmes délires que nous et c'est pour ça qu'on a pu bien s'entendre directement.

C'était une très bonne expérience à réaliser et je la recommande à d'autres unités, mais tout ça n'aurait pas pu être possible sans Marie, une employée de la Croix-Rouge qui a tout organisé pour qu'on puisse vivre ce projet dans les meilleures conditions.





Bonjour, moi c'est Mazama Aurore Boréale. Je suis arrivée chez les pionniers de Modave en septembre 2022.

Au début de l'année, nous, les pionniers et nos animatrices avons discuté de plusieurs projets que nous pourrions réaliser durant notre camp. Nous voulions principalement faire de la rénovation ainsi que venir en aide à des personnes dans le besoin et faire de l'animation. Nous voulions d'abord nous rendre à l'étranger et notre choix se portait sur la Roumanie. Mais nous avons fini par nous rendre compte qu'avant d'apporter notre aide à un pays étranger, nous pourrions d'abord le faire en Belgique. C'est à ce moment que nous nous sommes tournés vers la Croix-Rouge.

Les membres de la Croix-Rouge ont accepté volontiers notre aide et étaient contents et reconnaissants que des scouts souhaitent à vouloir aider des personnes dans le besoin.

Lors de notre réunion, nous nous sommes mis d'accord sur l'organisation de notre camp : nous allions rénover des maisons ayant subi les inondations de juillet 2021 pour soutenir les victimes et rencontrer des demandeurs d'asile afin de passer des moments avec eux et de partager nos compétences dans l'animation avec les MENA (mineurs d'âge non accompagnés).

Notre camp est enfin arrivé et nous avons hâte de réaliser le projet dont nous avons tant discuté. Nous avons commencé par rencontrer les personnes ayant subi les inondations. Moi-même victime de ces inondations, je me rendais déjà compte de l'ampleur des dégâts, mais ces travaux de rénovation m'ont fait prendre conscience qu'il y a toujours pire ailleurs.


Certaines maisons étaient particulièrement touchées et, un an après, n'avaient pas encore été rénovées car

leur propriétaire était abasourdi ou n'avait pas l'argent pour entamer des travaux. J'ai été particulièrement émue de voir le bonheur et la reconnaissance quand nous leur avons fourni notre aide.

Ensuite, le moment est venu de rencontrer les demandeurs d'asile et, parmi eux, les MENA. Nous avons passé des moments magiques à leurs côtés. Certains d'entre eux nous ont fait part de leur histoire touchante, comme les conflits dans leur pays, la perte d'un ou de plusieurs membres de leur famille ainsi que leur chemin jusqu'en Belgique, et bien d'autres expériences. Celles-ci m'ont permis de prendre conscience de la chance que j'ai d'avoir un toit au-dessus de ma tête, de vivre dans un pays en paix, mais aussi et surtout d'avoir une famille à mes côtés. Les sourires sur le visage des MENA lors des animations m'ont touchée et je suis contente d'avoir pu contribuer à une petite partie de leur bonheur car ils n'y ont pas toujours eu droit.

Pour conclure, ce projet avec la Croix-Rouge a été une expérience très enrichissante et je n'hésiterais pas à le refaire si l'opportunité se représentait. Je suis heureuse d'avoir vécu ces moments aux côtés des scouts et j'espère que ce projet inspirera d'autres pionniers.





Moi c'est Tangara Article 7. Pour notre camp Pionniers de 2023, nous souhaitons deux choses : la construction et le social. En effet, nous voulions aider des personnes dans la rénovation de leur logement, mais également nous occuper de personnes et notamment d'enfants dans le besoin.

Après plusieurs discussions, nous nous sommes rendu compte qu'on n'avait pas besoin d'aller à des kilomètres de la Belgique et que l'on pouvait tout autant apporter notre aide dans notre pays. Nous avons alors pris contact avec la Croix-Rouge, que nous avons eu l'occasion de rencontrer une première fois à l'*International Day*, journée organisée par la fédé pour les postes.

Une fois entrés en contact, tout s'est rapidement enchaîné et au fur et à mesure des discussions, nous avons réussi à organiser deux semaines de camp en alternant la rénovation de maisons touchées par les inondations et l'animation d'enfants dans des centres de demandeurs d'asile.

Pour beaucoup, l'image d'un camp Pionniers, c'est de prendre l'avion vers une destination qui peut faire rêver pour venir en aide aux personnes vivant là-bas. Pour nous, il était avant tout important de venir en aide aux plus proches de nous. J'ai énormément appris pendant ce camp et je suis persuadée que c'est une expérience que je ne suis pas près d'oublier.

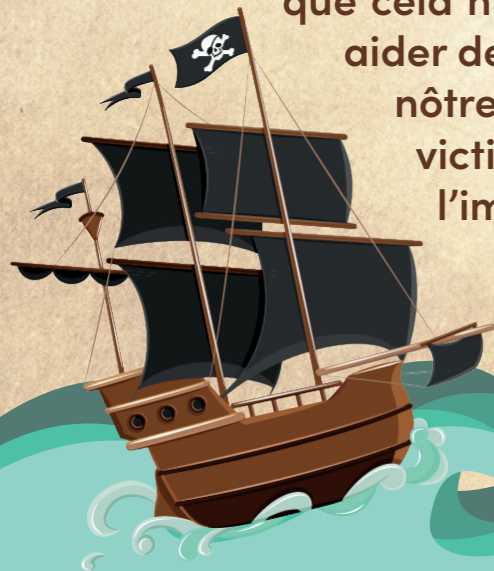
Réaliser ce camp en Belgique m'a d'abord fait prendre conscience que cela n'arrivait pas qu'aux autres. En effet, nous avons été aider des personnes sinistrées dans des villages proches des nôtres. Étant donné que je n'ai personnellement pas été victime des inondations, je ne me rendais pas compte de l'impact que cela avait eu avant de vivre ce camp.



Concernant les demandeurs d'asile, nous avons principalement passé du temps avec des mineurs d'âge non accompagnés, des adolescents de notre âge. On pourrait penser que comme nous ne venons pas du même endroit et que nous n'avons pas la même histoire, nous sommes complètement différents, mais bien au contraire. Ce sont des jeunes comme nous, avec les mêmes passions, les mêmes envies. De plus, nous avons eu l'occasion pendant une matinée d'en apprendre plus sur leur parcours, leur vie d'avant et comment ils sont arrivés en Belgique. Cela a été un moment riche en émotions.

À aucun moment du camp, je n'ai regretté de ne pas être partie à l'étranger comme le font la plupart des unités. J'éprouve même un sentiment de fierté d'avoir réalisé cela et de me dire que grâce à moi, grâce à nous, ils ont eu des sourires et des moments de bonheur. Si c'était à refaire, je n'hésiterais pas et je remercie la Croix-Rouge de nous avoir permis de réaliser ce projet qui nous tenait à cœur.

Je recommande évidemment ce genre d'expérience à d'autres jeunes, on en ressort grandi et les personnes que l'on rencontre nous apportent autant que ce que l'on peut leur apporter avec notre aide.





Je me présente, je m'appelle Coline. J'ai 16 ans et je suis dans la section Pionniers à la 110^e de Dilbeek.

J'ai participé au Be a π, c'est une formation sur une thématique qu'on choisit pendant tout un weekend. J'ai décidé de m'inscrire à l'Itinéraire Écologie car j'étais curieuse de savoir ce qu'on pouvait y faire.

À la fin de la formation, nous devons avoir un projet en rapport avec notre Itinéraire. Les formateurs nous aident à réfléchir notre projet, nous conseillent et nous aident à trouver la façon dont on va le réaliser.

Je ne savais pas vraiment par où commencer. Lorsque j'ai visualisé mon quartier pas très propre, c'est à ce moment que je me suis dit que je pouvais essayer de ramasser des déchets un peu à chaque fois que je sors de chez moi. Par exemple, en prenant un sac poubelle et une paire de gants pour aller à l'école.

Et puis lorsque j'ai repris les cours, je me suis rendue compte que ça serait très compliqué de réaliser mon projet sur la plupart de mes trajets car ça pourrait me mettre en retard. Je devais donc le modifier, j'ai voulu faire mon action aussi pour les scouts.

La solution que j'ai trouvée est d'aller de temps en temps nettoyer les parcs où mon unité va jouer.

Pendant les vacances de Noël, j'ai été nettoyé les endroits où les gardiens du parc ne vont pas avec mon papa qui m'a gentiment proposé son aide. Même si nous savions que ça ne serait pas propre, nous ne pensions pas que les gens jetteraient des déchets pareils dans la nature. Par exemple, nous avons trouvé un tapis, une chaise, une lanterne, des vélos, un cadre de ruche...



Lors de notre ramassage des déchets, on a appris que, dans ce parc, il y a une association qui fait un grand ramassage annuel auquel je vais essayer de sensibiliser mon unité pour qu'on vienne prêter main forte ! Pour mon prochain ramassage, je demanderai à mon poste si quelqu'un veut venir m'aider pour sensibiliser aussi les autres.

À présent, quand j'y réfléchis j'aurai dû le faire plus tôt. Ça ne nécessite pas beaucoup de matériel, une paire de gants et des sacs poubelles suffisent, et ça demande aussi du temps. On le fait à notre échelle et c'est déjà pas mal !!

